

conquérante. Vous ne le sentez pas encore, la situation vous paraît paisible, quoique... Cela ne durera pas.

N'êtes-vous pas sévère pour une religion qui a pignon de mosquée sur rue ?

J'ai récité pendant vingt ans, à quatre reprises et cinq fois par jour, la *Fâtiha* comme tout bon musulman (prier cinq fois par jour est un héritage des moines égyptiens - ce que l'islam a de meilleur, il l'a pris aux chrétiens). Dans cette prière, il y a un blasphème contre les chrétiens et les juifs. Je n'ai pas de respect pour une religion qui appelle au meurtre, qui veut supprimer celui qui veut la quitter et qui soutient que la femme n'a que la moitié du cerveau d'un homme. Tuez-vous ceux qui veulent être débaptisés ?

Votre État laïc est en train de se faire manipuler, car il n'a pas les armes pour se protéger d'un tel serpent de mer. Sa tolérance ne peut que le laisser prospérer. Certains pays ont offert au communisme la corde pour les pendre; vous êtes en train d'offrir à l'islam les pierres qui serviront à vous lapider.

Qu'est-ce qui demeure le plus douloureux pour vous aujourd'hui ?

La pire persécution est venue de mon propre père. Nous n'avons pas pu nous réconcilier de son vivant.

Vous lui avez pardonné ?

Oui, du fond de mon cœur. Avec le recul, il me semble qu'il a voulu provoquer un électrochoc chez moi, avec la prison, puis la *fatwa*. Mais il n'a jamais souhaité ma mort. Je n'ai appris son décès que deux ans et quatre mois après. On m'a dit qu'il avait murmuré mon nom en expirant. Je prie pour lui chaque jour, comme je prie pour que ma famille et celle de Marie, mon épouse, découvrent le Christ. Peut-être cela ne se fera-t-il qu'au Ciel ?

Et avez-vous pardonné à votre famille pour ses exactions à votre égard ?

Oui et non. C'est un chemin qui prend du temps. Je leur en ai beaucoup voulu. Ce n'est pas à cause du Christ, mais pour le Christ que j'ai souffert.

J'ai appris à mon arrivée en France que je n'étais pas le seul converti en Irak: d'autres ont suivi le même chemin que le mien, tous clandestins car persécutés. Je rêve qu'un jour le clan Mousaoui tout entier puisse se convertir...

Aimer ses ennemis quand ils sont proches, n'est-ce pas le plus difficile ?

C'est sans aucun doute la chose la plus difficile que le Christ me demande aujourd'hui: aimer ces personnes qui ont marqué ma chair et qui ont été mes « ennemis ». Là se joue l'épreuve de vérité du christianisme. Sentir que j'ai encore des bouffées de colère parfois en moi constitue une épine dans ma foi: c'est la croix que je vais confier à sa Croix en cette Semaine sainte. Mais c'est à ce prix que j'évalue désormais mon appartenance à la religion de Jésus. ●

Propos recueillis par L. A., avec la précieuse collaboration de Nadia pour la traduction et d'Aymeric Pourbaix.



famillechretienne.fr

Les exclusifs du magazine

Retrouvez sur le site le récit de sa conversion.

Se convertir à Jésus-Christ vaut-il de tant souffrir ?

Cela mérite de souffrir plus encore !

Ne jugez-vous pas les chrétiens français un peu « tièdes » ?

Je n'ai pas à juger ceux qui m'accueillent. Je sais seulement que la foi qui a forgé votre pays et fait grandir votre peuple est un trésor qui mérite qu'on se sacrifie pour lui. Savez-vous quelles sont vos priorités dans la vie ? Moi, je le sais désormais. C'est ma foi, et conduire ma famille à Dieu.

En France, l'Église prône le dialogue avec l'islam. Qu'en pensez-vous ?

Elle ne peut sans doute pas faire autre chose officiellement... Mais qu'elle ne se fasse pas d'illusions: autant on peut dialoguer avec les musulmans, autant on ne peut dialoguer avec l'islam. Selon moi, l'homme a inventé deux armes de destruction massive: la bombe atomique et l'islam. C'est une religion de soumission, guerrière et

www.mobilier-liturgique.com

Le Portail de l'Aménagement d'Eglise

Création,
Fabrication
et Diffusion
de Mobilier Liturgique
et d'Articles Religieux

+ de 10 000 références sur le site !



Jean-Sébastien Brunet Sarl
Tél. 02 51 93 37 86 - 85300 CHALLANS
www.mobilier-liturgique.com